

parties opposées au tranchant du bistouri, auquel on donne, en le retirant, une direction perpendiculaire aux téguments.

2° En agissant ainsi, on divise les parties molles du talon du bistouri vers la pointe; mais lorsqu'elles présentent peu d'épaisseur, on peut, après avoir conduit à plat la pointe du bistouri jusqu'au cul-de-sac de la sonde, l'en dégager, et la faire saillir au travers des téguments que l'on incise contre soi: c'est ainsi, par exemple, que l'on opère quelquefois le phimosis.

3° Lorsque deux ouvertures existent à la peau, ou entre la peau et une surface muqueuse, comme pour les fistules à l'anus, on engage la sonde cannelée par l'une de ces ouvertures, et on la fait ressortir par l'autre, de manière à soulever et à isoler les parties intermédiaires, que l'on divise d'un seul coup de bistouri.

4° Lorsqu'il n'existe qu'une seule ouverture aux téguments, on peut en pratiquer une seconde pour y engager l'extrémité de la sonde cannelée et faciliter ainsi l'incision; c'est ce qu'on fait dans les larges abcès où l'on veut pratiquer une contre-ouverture. Généralement on soulève les parties avec le bec de la sonde, et on les incise de dehors en dedans sur la saillie de ce conducteur; cette opération est difficile, longue et douloureuse, et exige des tâtonnements; on les évite en se servant, comme je l'ai proposé, d'une sonde cannelée terminée par une extrémité d'acier tranchante et acérée. On commence par porter sous les parties dénudées la sonde cannelée à cul-de-sac ordinaire; sur elle on conduit la sonde pointue, que l'on dégage du cul-de-sac de la première pour la pousser contre les téguments qu'elle traverse; on retire la première sonde, et l'on conduit le bistouri sur la seconde, qui l'a remplacée.

Les *incisions sous-cutanées* méritent une attention toute particulière, en raison de leur innocuité et de l'importance de leurs résultats. On avait depuis longtemps constaté le peu de danger des déchirures profondes, si fréquentes dans les luxations et les fractures et si habituellement exemptes d'accidents; mais on n'avait pas tiré de cette observation tout le parti qu'elle mérite. Nous savons aujourd'hui, par suite des travaux d'Ammon, de Syme, de Stoess, Bouvier, Stromeyer, J. Guérin, que les plaies sous-cutanées, c'est-à-dire pratiquées sous la peau par des instruments à lames très-étroites, et introduits obliquement par ponction, ne suppurent pas, quand elles sont convenablement pratiquées, et se cicatrisent avec une extrême facilité. Ces avantages dépendent des conditions extrêmement favorables de ces plaies à la réunion immédiate, et nous ne saurions trop en recommander les applications. (Voy. *Ténatomie*.)

Les *dissections* rentrent dans les procédés de divisions, et l'habitude des recherches et des préparations anatomiques est le meilleur exercice préparatoire pour former la main du chirurgien. Les dissections sont particulièrement appliquées à l'ablation des tumeurs. (Voy. ce mot.)

**Ponction.** On donne le nom de *ponction* aux opérations dans lesquelles un instrument piquant, rond, aplati ou triangulaire, est porté plus ou moins rapidement au travers de nos tissus. Les instruments dont on se sert pour pratiquer la ponction sont des trois-quarts (*fig. 67*), des aiguilles exploratrices, le bistouri, les lancettes, les aiguilles à ligature, à suture etc.

Les ponctions se font de dehors en dedans ou de dedans en dehors; elles servent à commencer quelques incisions; à extraire des liquides, tels que le pus d'une tumeur, la sérosité d'une hydrocèle; elles forment le principal temps de la saignée, de la paracentèse etc. C'est un excellent moyen de diagnostic pour reconnaître la nature, la consistance, le cloisonnement des tumeurs. On a construit de petits trois-quarts, dits *explorateurs*, assez minces pour être employés sans danger. Mon collègue, M. le professeur Küss, a fait adopter un instrument dont la tige présente un emporte-pièce pour ramener une parcelle des tumeurs solides et en constater microscopiquement la composition. Divers instruments du même genre ont été proposés et mis en usage dans le même but.

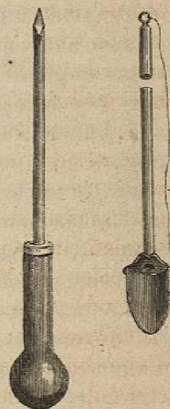


Fig. 67.

**L'arrachement** met ordinairement à l'abri des hémorragies (voy. *Plaies des artères*.) Des blessés auxquels une aile de moulin ou une roue de voiture avait emporté un membre, ont parfois assez facilement guéri. On peut arracher une tumeur pédiculée par *traction* ou par *torsion* ou *énucléation*. Une amygdale incomplètement excisée et tombant sur le larynx, de manière à produire la suffocation, devrait être immédiatement arrachée avec les doigts. La *déchirure* des adhérences, des brides, des enveloppes celluluses d'une tumeur est une sorte d'arrachement partiel et se pratique avec les pinces, une sonde cannelée, une spatule ou avec les doigts.

**Ligature.** On donne le nom de *ligature* à l'opération par laquelle on étroit quelque partie de nos tissus avec une anse de fil dont le volume et la nature varient selon les indications.

BIBLIOTECA  
FAC. DE MED. U.A.M.L.